

les délires du jour. Je me suis vu agréablement trompé. Non pas que je me sois trouvé en tout d'accord avec l'auteur : non, à beaucoup près. Mais j'y ai trouvé des choses raisonnables. Le style est un tantinet verbiageur & exalté ; le plan vague & sans résultat ferme, l'espérance que l'auteur en conçoit, peu fondée, vu l'état des choses & la disposition de ceux pour lesquels il travaille :

*Nec vera virtus cum semel excidit,  
Curat reponi.*



*Lettres de M. l'abbé Dominique Sestini, écrites à ses amis en Toscane, pendant le cours de ses voyages en Italie & en Turquie, traduites de l'Italien & enrichies de notes ; par M. Pingeron. A Paris, chez la veuve Duchesne, 1789. 3 vol. in-8vo.*

QUELQUE accoutumé que l'on soit à voir depuis quelque tems ce que l'on appelle *Voyages*, servir aux petits détails du plus mesquin égoïsme, on s'indignera de voir trois gros volumes publiés par un abbé, pour nous apprendre qu'il a fait tel jour froid ou chaud, qu'il a eu un bon ou un mauvais dîner ; pour donner des notions presque toujours défectueuses, souvent complètement fausses sur la physique, l'histoire, la géographie ; pour calomnier en passant quelque homme de bien, & faire le panegyrique de quelque impie déterminé ; pour décrier la Religion, & exalter les maximes de la philosophie ; pour ridiculiser des pratiques populaires qui, si elles s'éloignent de l'essence de la Religion, si elles sont même une espece de caricature en matière de piété, sont encore res-